

**Type de réunion**

ANGLLET

Date : 06-12-2003

Horaire: 09:00:00 / 12:00:00

Adresse : Gymnase - Ecole Elémentaire J. Jaurès - Rue Rénéric

**Réunion d'école publique**

**Discussion sur le constat (facultatif)**

Postulat partagé sur le constat : l'intégration des élèves handicapés ou atteints de maladie grave est un devoir mais aussi une chance pour la communauté éducative et pour la société.

**Numéro et titre du premier sujet traité**

**14/ Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?**

Il faut être modeste au quotidien et ambitieux à long terme pour ces élèves fragiles en particulier.

Nous sommes destinés à vivre tous ensemble. Il faut partir d'une volonté d'ordre éthique et morale.

Ce sont les regards et les paroles portés sur le handicap de l'élève qui expriment l'accueil, la tolérance, l'empathie ou la peur, l'autoprotection et parfois le rejet de la différence.

Les enfants font preuve de davantage d'ouverture que les adultes pour intégrer les enfants handicapés. C'est grâce aux formations qui apportent confiance en soi que les enseignants peuvent affronter sereinement les situations complexes.

L'école doit surtout veiller à ne pas majorer le handicap initial par des exigences trop élevées. Les élèves en situation d'échec scolaire lourd sont aidés par le R.A.S.E.D quand il est disponible. Face au handicap d'un élève, l'enseignant peut être lui aussi en situation d'handicap. Des pratiques méthodologiques différentes doivent s'élaborer en équipe de cycle. Utilisation des technologies modernes pour lever des incapacités ou des inhibitions.

Le lire et écrire sont pour certains enfants handicapés des objectifs trop complexes. Il faut éviter l'acharnement pédagogique. Face au handicap, il paraît pertinent de développer en priorité la pédagogie de projet. Lire pour quel objectif ? Pour quels bénéfices ? Il faut expliquer davantage les projets individuels d'intégration aux élèves handicapés et à leurs familles pour qu'ils adhèrent activement aux perspectives de l'équipe éducative. Pour gérer efficacement les intégrations d'élèves handicapés, il est nécessaire de développer de la disponibilité, de l'écoute et de la conviction.

L'administration doit donner les moyens nécessaires aux équipes qui pratiquent les intégrations d'élèves handicapés. (Temps de concertation, personnels spécialisés, matériel adapté au handicap....)

Les élèves précoces sont souvent en situation de souffrance dans leurs cursus scolaires. Ces situations ne sont pas suffisamment accompagnées positivement dans l'éducation nationale. Les formations initiales et individuelles de tous les enseignants doivent être développées face aux divers handicaps.

Des exemples d'intégrations avec des réussites diverses sont présentés aux participants du débat par des acteurs de terrain. Des enfants diabétiques, une enfant malvoyante et une autre enfant atteinte d'un cancer ont pu suivre positivement des cursus scolaires aménagés. Il est nécessaire qu'un coordonnateur soit le catalyseur de l'équipe qui œuvre pour l'intégration.

Face à l'élève malade, c'est d'abord des sentiments de peurs et des inhibitions légitimes qui freinent la majorité des enseignants dans leurs actions d'intégrations. Il faut travailler sur ce constat.

Les solutions passent par la mobilisation d'équipes pour partager les charges de travail supplémentaire mais aussi pour réguler les émotions déstabilisantes. Les intégrations ne se décrètent pas, elles nécessitent des préalables incontournables. Il faut expliquer les actions développées et à venir, former des personnels compétents, faire toujours appel aux parents pour les bilans d'évolution.

Face aux handicaps « lourds » et même « légers », c'est aussi l'école qui est handicapée. Exemple : le traitement des enfants dyslexiques. Les enseignants ne savent pas correctement repérer les symptômes de la dyslexie et il s'en suit des aggravations dans les difficultés d'apprentissage. L'attente pour avoir des aides des membres du R.A.S.E.D. est souvent trop longue par manque de personnels. La formation à l'I.U.F.M. pour traiter de ces difficultés est quasi nulle. C'est aberrant. Les formations continues doivent être développées.

## **Numéro et titre du deuxième sujet traité**

### **16/ Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

#### **Relations entre les membres de la communauté éducative.**

Les membres de la communauté éducative ont tous un rôle important dans la gestion de l'école. Les A.T.S.E.M. en particulier sont au cœur des intégrations lors des intégrations d'enfants handicapés. Il est souhaitable de les intégrer activement aux équipes éducatives.

La valeur essentielle à développer entre les membres de l'équipe éducative, c'est la confiance réciproque. Comment améliorer la réciprocité dans ce domaine ? C'est essentiellement une question de profil personnel des enseignants qui désirent travailler en équipe ou bien qui y sont réticents.

#### **Relations entre professeurs du CM<sup>2</sup> et professeurs des 6<sup>o</sup>**

L'articulation entre les membres de la communauté éducative de l'école primaire et ceux de la communauté éducative du collège ne fonctionne pas correctement. Les relations entre professeurs du CM<sup>2</sup> et de la 6<sup>o</sup> des collèges ne permettent pas des passages et des suivis harmonieux.

Proposition : 1 fois/trimestre rencontre de travail entre professeurs du CM<sup>2</sup> et de la 6<sup>o</sup> des collèges pour harmoniser les pratiques et les interactions. (dans l'esprit des cycles et de la continuité des apprentissages) Exemple : les devoirs du soir sont bannis à l'école primaire alors que dès la 6<sup>o</sup> les élèves se trouvent confrontés à une somme de travail personnel important.

#### **Relations entre parents et professeurs**

Pour améliorer les relations entre parents et professeurs, il faudrait créer des lieux structurés de médiation dans les écoles. Il ne faut pas laisser se créer des filières en fonction des options-langues. Les parents sélectionnent les meilleures classes par ce dérivé, c'est un fonctionnement choquant, contraire aux principes républicains.

#### **Relations entre professeurs et élèves**

Le règlement intérieur doit servir de repère constant, tout au long de l'année, pour faire respecter les règles élémentaires de la vie scolaire. Il faut aider pédagogiquement les élèves à s'approprier ce règlement intérieur sans le leur imposer de façon autoritaire. La règle comprise et partagée est la seule qui fonctionne dans la durée. Le système des délégués de classe doit être étendu et cette fonction doit être valorisée car elle est très utile.

La relation d'autorité est forcément asymétrique. L'adulte représente le pouvoir qui commande mais aussi qui protège. La communauté des adultes doit se montrer cohérente et juste dans ses décisions pour imposer sereinement sa nécessaire autorité. La communauté des élèves a besoin de paroles structurantes de la part des adultes. Le tutoiement entre élèves et professeurs n'est pas à bannir dans les relations élèves/enseignants. La maturité venant au fil des années scolaires, les élèves adoptent le vouvoiement sans problème particulier. L'autorité et le respect tiennent d'abord à la personnalité des enseignants.

Les rapports élèves/enseignants sont centrés sur les évaluations dans les matières dites « principales » : maths, français, langues. Il faut absolument développer d'autres temps d'apprentissages artistiques comme la danse, le théâtre qui permettraient des réussites individuelles importantes à des élèves en échec scolaire par ailleurs. L'épanouissement des élèves passe par des ouvertures à des savoirs très divers où chacun peut trouver sa voie et développer son talent. De grands artistes ont traversé leur scolarité douloureusement et en échec scolaire. C'est vraiment regrettable. L'école doit être attentive à tous les talents. Pour assumer ce travail, il manque du personnel spécialisé. Les aides-éducateurs apportaient beaucoup de ressources d'accompagnement pour communiquer autre chose qu'apprendre les matières fondamentales..

## **Numéro et titre du troisième sujet traité**

### **17/ Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École ?**

Donner du temps aux lents

Les rythmes scolaires constituent un paramètre majeur de la qualité de la vie des élèves à l'école.

Ce sujet a été débattu depuis 20 ans sans réponse vraiment pertinente des experts et les avis des enseignants sont partagés. Les enjeux touristiques et économiques pèsent sur les décisions des politiques. Les études sur la qualité et sur la durée de l'attention pendant les cours montrent clairement qu'il faut privilégier la qualité à la quantité des enseignements. La clé d'un apprentissage de qualité : éveiller et retenir l'attention des élèves. La concentration se lit sur les visages des élèves, l'ennui et le désintérêt aussi. Les enfants « zappeurs » sont de plus en plus nombreux dans les classes.

Il faut donner du temps aux lents pour éviter stress et échec. La pédagogie différenciée reste encore très difficile dans les pratiques quotidiennes.

Apport de l'outil informatique dans la qualité de la vie des élèves.

Il est facile de constater l'extrême attrait que l'informatique exerce sur les élèves y compris sur les élèves en échec. Dans un tel contexte l'élève devient actif, responsable de son outil de travail, de son programme d'activités, de son rythme d'exécution. Il est responsabilisé par la prise en charge individuelle de sa progression, la gestion de sa feuille de route, de ses scores. Les difficultés viennent de l'impossibilité de faire travailler 26 élèves autour de 4 ordinateurs !

Des moyens sont à dégager rapidement dans ce domaine si on ne veut pas prendre de retard par rapport à d'autres pays européens.

La qualité de la vie des élèves à l'école passe par la prise en compte des aspirations et des connaissances des élèves.

« L'envie d'école » tient en grande partie aux gratifications que l'enfant va trouver dans sa relation à l'enseignant et au soutien de sa famille. L'enfant qui va avec plaisir à l'école est sur la route de la réussite scolaire. Les relations parents/enseignants, de bonne qualité, favorisent l'investissement des enfants. A l'opposé, certains enfants fragiles développent parfois des refus scolaires car ils ne perçoivent pas leur place dans l'institution scolaire ni l'intérêt de la vie scolaire. Ils ne savent comment s'organiser devant les contraintes et les demandes. Les membres du R.A.S.E.D. devraient être plus nombreux pour apporter les nécessaires remédiations pendant ces périodes critiques.

Entretenir la curiosité naturelle des enfants.

Les aspirations des élèves sont souvent en relation avec la représentation qu'ils se font des activités scolaires. Les enseignants doivent s'attacher à expliquer aux élèves le sens des activités présentées, les efforts méthodologiques à mobiliser pour réussir à comprendre la leçon et les bénéfices personnels à attendre : savoir lire permet d'explorer les livres : un nouveau monde. Il faut absolument privilégier les méthodes pédagogiques participatives avec des interactions verbales fréquentes élèves/professeurs et élèves/élèves.

Certains parents possèdent des compétences particulières qui sont utiles ponctuellement lors des activités scolaires (encadrement des sorties éducatives, activités artistiques, organisation des bibliothèques et des médiathèques.) Beaucoup de controverse dans le débat entre les participants. Les emplois-jeunes disparaissent avec ce fonctionnement. Les parents doivent rester en dehors des activités pédagogiques. Il faut être vigilant à ne pas dérapier. L'enseignement doit rester sous la responsabilité des professionnels de l'enseignement.

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

La faible participation des enseignants et des parents d'élèves à la réunion du samedi matin a montré que la forme de débat proposée n'a pas créé la dynamique espérée. Le désir d'apporter sa réflexion au débat national pour l'école n'est pas au rendez-vous.

D'autres formes de participation sont à explorer : débats télévisés sur toutes les chaînes publiques, sur le modèle du Téléthon qui mobilise très largement tous les français. L'ambition et les efforts que la nation veut apporter à son école seraient davantage reconnus car médiatisés plus largement.

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

1/ L'administration doit donner les moyens nécessaires aux équipes qui pratiquent les intégrations d'élèves handicapés. (temps de concertation, personnels spécialisés, matériel adapté au handicap, frais de déplacements....)

2/ Les relations entre professeurs du CM<sup>2</sup> et de la 6<sup>o</sup> des collèges doivent être mieux structurées et plus fréquentes.

3/ L'école doit être attentive à tous les talents, au delà des matières fondamentales.